

DE VILLE
EN VILLE

La ligne A devrait être prolongée d'ici 2021.

PHOTO ARCHIVES STÉPHANE LARTIGUE

Prolongement
de la ligne A du tram

MÉRIGNAC La commission d'enquête publique suit les recommandations de la Ville de Mérignac, notamment sur la prolongation de la ligne A du tramway vers l'aéroport et la création d'une cinquième station pour desservir plus finement la zone hôtelière et le futur complexe du 45° Parallèle. Au total, trois stations seraient situées extra-rocade et deux intra-rocade. Lancement des travaux prévu pour juin 2019, livraison fin 2021. L'enquête publique s'est déroulée du 24 septembre au 25 octobre 2018. La ligne A du tramway sera prolongée de 4,7 km depuis les Quatre chemins jusqu'à l'aéroport en voie unique. Le tracé prévoit de desservir l'avenue de la Somme, l'avenue Mato-sinhos, l'avenue Kennedy (franchissement de la rocade), puis l'avenue René-Cassin.

30 000 lettres en
souffrance à La Poste

SAINT-MÉDARD-EN-JALLES Dans un communiqué, SUD PTT 33 dénonce « des dizaines de milliers de lettres [qui] attendent depuis plusieurs semaines d'être distribuées à Saint-Médard-en-Jalles. Il y en avait 30 000, début septembre et sans doute plus aujourd'hui ». Le syndicat estime que « ces retards colossaux » sont dus à la nouvelle organisation mise en place le 4 septembre et qui consiste à séparer

les activités de tri et de distribution. SUD PTT 33 met en cause également « la suppression d'emplois, malgré nos alertes ». De son côté, la direction de La Poste met en avant « de nombreux arrêts maladie » ainsi que « des perturbations du plan transport dans la chaîne logistique nationale, influant sur l'heure d'arrivée des camions à la plateforme de Saint-Médard ». Le tout dans un contexte « d'une période de forte activité ». La Poste souligne que, pour pallier à ces difficultés, elle a embauché « sept agents supplémentaires ». Elle espère donc que la situation va prochainement s'améliorer. La Poste tient également à « s'excuser auprès de [ses] clients de la gêne occasionnée ».

Nouvelle manifestation
des Ford samedi matin

BLANQUEFORT Alors que la procédure de plan social (PSE) se termine le 17 décembre à l'usine Ford de Blanquefort, une nouvelle manifestation est annoncée. Elle doit avoir lieu devant l'usine, demain matin, à 10 heures, à l'appel des syndicats FO et CGT. Par ailleurs, les salariés qui craignent la fermeture de l'usine devraient savoir dans les jours prochains si Ford accepte ou non le plan de reprise proposé par le groupe Punch.

Concours de Bordeaux :
inscriptions dès janvier

BORDEAUX La 63^e édition du Concours de Bordeaux se tiendra samedi 4 mai 2019 au palais des congrès de Bordeaux. Ouverture des inscriptions pour les producteurs dès le 2 janvier (jusqu'au 25 janvier). Tous les producteurs de vin, grands particuliers, coopératives ou négociants peuvent concourir. Inscription sur le site Internet : concours-de-bordeaux.com ou auprès de la Chambre d'agriculture au 05 56 35 51 88.

1 900 personnn

NUMÉRIQUE Le rendez-vous annuel de l'écosystème digital bordelais a battu un record de fréquentation mercredi

NICOLAS CÉSAR
n.cesar@sudouest.fr

« La filière numérique bordelaise a franchi un cap », se réjouit Jérôme Leleu, le président de French Tech Bordeaux. Depuis un an, de grands noms du digital se sont implantés sur Bordeaux : Ubisoft, Betclit, OVH, Deezer, ManoMano... Avec à la clé, plusieurs centaines d'emplois au total. Parallèlement, de plus en plus de start-up locales montent en puissance, comme en témoigne les six millions d'euros levés récemment par Blue Valet, service de voiturier et de stationnement dédié aux voyageurs qui prennent l'avion ou le train. Ou encore l'ascension de l'Addition, la caisse enregistreuse numéro un des restaurateurs sur iPad, qui vient de passer de 17 à 80 salariés en dix-huit mois.

Pénurie de talents

Autre signe de cette dynamique, 1 840 personnes (contre 1 500 l'an dernier) se sont rassemblées mercredi au Palais de la Bourse de la Cnabre de commerce et d'industrie (CCI) de Bordeaux au French Tech Day, l'événement annuel de l'écosystème. Au de-

là du traditionnel cocktail, où chacun s'attelle à développer encore un peu plus son réseau, cette journée est aussi l'occasion pour certains de recruter ou de trouver un emploi. Car, si la filière est en plein essor, elle manque cruellement de profils techniques. Si la filière est en plein essor, elle manque cruellement de profils techniques.

D'ailleurs, dans l'après-midi, le « Job Connect », organisé en partenariat avec le Syrpin et la CCI Bordeaux-Gironde, a réuni pas moins de 98 entreprises, qui ont proposé 424 emplois, dont 369 en CDI.

« Désormais, les sociétés sont contraintes de se "battre" pour séduire les talents, mais Bordeaux attire aussi de plus en plus de beaux profils de toute la France, voire de l'étranger », observe Clément Collignon de FieldBoxai, entreprise bordelaise spécialisée dans l'intelligence artificielle pour l'industrie. Ainsi, sur 20 candidats reçus en trois heures, il a repéré trois profils haute-

ment qualifiés. « Notamment une Vietnamiennne, qui ne parle pas français mais est très qualifiée et une autre personne, qui a une longue expérience dans l'industrie et a travaillé pour de grands groupes », rapporte-t-il.

Qwant, un modèle à suivre ?

Un peu plus tard, deux personnalités nationales du numérique français, invitées par French Tech Bordeaux, sont venues distiller des messages, qui ont marqué les esprits. Ainsi, Salwa Toko, présidente du Conseil national du numérique a expliqué que la filière aurait bien moins de difficultés à recruter si davantage de filles étaient orientées vers ces métiers à l'école. « Elles ne sont que 6 % parmi les développeurs », se désole Salwa Toko.

Dans un one show, chaleureusement applaudi par la salle, Éric Léandri, président de Qwant, le moteur de recherche français, qui « respecte notre vie privée » – un concurrent direct de Google – a, quant à lui, invité les entrepreneurs européens à davantage se fédérer « plutôt que de se tirer dans les pattes » pour peser demain face aux géants américains et asiatiques. Espérons qu'il ait réussi à semer quelques graines. . .

Bernard Magrez soutient Bergonié

SOLIDARITÉ L'homme d'affaires a remis un chèque de 150 000 euros à la structure dirigée par François-Xavier Mahon, qui lutte contre le cancer



Un concert était donné à l'occasion de la remise de chèque. PHOTO MARIE-LUCE RIBOT

Depuis de longues années, Bernard Magrez, propriétaire de plus de 40 châteaux viticoles dans le monde, est un mécène pour l'Institut Bergonié.

Le centre qui lutte contre le cancer dans la région est actuellement sur des avancées majeures en ce qui concerne l'imagerie microscopique qui

permet de détecter au plus vite les tumeurs. Mercredi soir, en recevant un soutien financier de 150 000 euros de l'homme d'affaires bordelais (soit 300 000 euros en deux ans), le professeur François-Xavier Mahon, directeur de Bergonié, a souligné combien il était important de pouvoir investir sans cesse dans la recherche et les

nouvelles technologies pour vaincre et prévenir cette maladie. Cette remise de chèque a été l'occasion de redécouvrir le quatuor à cordes du château Pape Clément et d'écouter le son du fameux violon Stradivari actuellement dans les mains du musicien Nicolas Dautricourt.

M.-L.R.

24^e Journée de Synergice Ligue Magnus

VENDREDI 7 DÉCEMBRE 20 H

BOXERS
BOXERS DE BORDEAUX

VS

PIONNIERS
LES PIONNIERS DE CHAMONIX

INFORMATIONS & BILLETTERIE
WWW.HOCKEY-BOXERS.FR // 05 24 61 29 79 // PATINOIRE MÉRIADECK